

Décembre 2019

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

N° 188



F S S P X

L'Écho de Saint-Antoine

Chapelle de la Présentation de Marie

Chemin de Montolivet 19

1006 Lausanne

Tél 078/674 43 59 / email: lausanne@fsspx.ch

Pratique de l'Avent

Si la sainte Eglise, notre mère, passe le temps de l'Avent dans cette solennelle préparation au triple Avènement de Jésus-Christ ; si, à l'exemple des vierges sages, elle tient sa lampe allumée pour l'arrivée de l'Époux, nous qui sommes ses membres et ses enfants, nous devons participer aux sentiments qui l'animent, et prendre pour nous cet avertissement du Sauveur : « *Que vos reins soient ceints d'une ceinture comme ceux des voyageurs ; que des flambeaux allumés brillent dans vos mains ; et soyez semblables à des serviteurs qui attendent leur maître* ». (Luc XII, 35) En effet, les destinées de l'Eglise sont les nôtres ; chacune de nos âmes est, de la part de Dieu, l'objet d'une miséricorde, d'une prévenance,

semblables à celles dont il use à l'égard de l'Eglise elle-même. Elle n'est le temple de Dieu, que parce qu'elle est composée de pierres vivantes ; elle n'est l'Épouse, que parce qu'elle est formée de toutes les âmes qui sont conviées à l'éternelle union. S'il est écrit que le Sauveur *s'est acquis l'Eglise par son sang* (Act. XX, 28), chacun de nous peut dire en parlant de soi-même, comme saint Paul : *Le Christ m'a aimé et s'est livré pour moi*. (Gal. II, 20) Les destinées étant donc les mêmes, nous devons nous efforcer, durant l'Avent, d'entrer dans les sentiments de préparation dont l'Eglise elle-même est remplie.

Et d'abord, c'est pour nous un devoir de nous joindre aux Saints de l'ancienne Loi pour

(suite à la page 3)

demander le Messie, et d'accomplir ainsi cette dette du genre humain tout entier envers la divine miséricorde. Afin de nous animer à remplir ce devoir, transportons-nous, par la pensée, dans le cours de ces quatre mille ans, représentés par les quatre semaines de l'Avent, et songeons à ces ténèbres, à ces crimes de tout genre au milieu desquels l'ancien monde s'agitait. Que notre cœur sente vivement la reconnaissance qu'il doit à celui qui a sauvé sa créature de la mort, et qui est descendu pour voir de plus près et partager toutes nos misères, hors le péché. Qu'il crie, avec l'accent de la détresse et de la confiance, vers Celui qui voulut sauver l'œuvre de ses mains, mais qui veut aussi que l'homme demande et implore son salut. Que nos désirs et notre espérance s'épanchent donc dans ces ardentes supplications des anciens Prophètes, que l'Eglise nous met à la bouche en ces jours d'attente ; prêtons nos cœurs, dans toute leur étendue, aux sentiments qu'ils expriment.

Ce premier devoir étant rempli, nous songerons à l'Avènement que le Sauveur veut faire en notre cœur : Avènement, comme nous avons vu, plein de douceur et de mystère, et qui

est la suite du premier, puisque le bon Pasteur ne vient pas seulement visiter le troupeau en général, mais qu'il étend sa sollicitude à chacune des brebis, même à la centième qui s'était perdue. Or, pour bien saisir tout cet ineffable mystère, il faut se rappeler que, comme nous ne pouvons être agréables à notre Père céleste qu'autant qu'il voit en nous Jésus-Christ, son Fils, ce Sauveur plein de bonté daigne venir en chacun de nous, et, si nous y voulons consentir, nous transformer en lui, en sorte que nous ne vivions plus de notre vie, mais de la sienne. Et tel est le but du Christianisme tout entier, de diviniser l'homme par Jésus-Christ : telle est la tâche sublime imposée à l'Eglise. Elle dit aux Fidèles avec saint Paul : « Vous êtes mes petits enfants ; car je vous donne une seconde naissance, afin que Jésus-Christ soit *formé en vous*. » (Gal. IV, 19)

Mais, de même que, dans son apparition en ce monde, le divin Sauveur s'est d'abord montré sous la forme d'un faible enfant, avant de parvenir à la plénitude de l'âge parfait qui était nécessaire pour que rien ne manquât à son sacrifice, il tend à prendre en nous les mêmes développements. Or, c'est à la fête de Noël qu'il aime à naître

dans les âmes, et qu'il répand par toute son Eglise une grâce de Naissance, à laquelle, il est vrai, tous ne sont pas fidèles.

Car voici la situation des âmes à l'approche de cette ineffable solennité. Les unes, et c'est le petit nombre, vivent avec plénitude de la vie du Seigneur Jésus qui est en elles, et aspirent à chaque heure après l'accroissement de cette vie. Les autres, en plus grand nombre, sont vivantes, il est vrai, par la présence du Christ ; mais elles sont malades et languissantes, faute de désirer le progrès de cette vie divine ; car leur charité s'est refroidie. (Apoc. II, 14) Le reste des hommes ne jouit point de cette vie, et ils sont dans la mort ; car le Christ a dit : *Je suis la vie.* (Jn. XIV, 6)

Or, dans les jours de l'Avent, le Sauveur s'en va frappant à la porte de toutes ces âmes, tantôt d'une manière sensible, tantôt d'une manière cachée. Il vient leur demander si elles ont place pour lui, afin qu'il naisse en elles. Mais, quoique la maison qu'il réclame soit à lui, puisqu'il l'a bâtie et la conserve, il s'est plaint que *les siens n'ont pas voulu Le recevoir* (Jn. I, 11) ; au moins le grand nombre d'entre eux. « *Quant à ceux qui l'ont reçu, il leur a donné de devenir fils de*

Dieu, et non plus enfants de la chair et du sang. » (Jn. I, 12-13)

Préparez-vous donc à le voir naître en vous plus beau, plus radieux, plus fort encore que vous ne l'avez connu, ô vous, âmes fidèles qui le gardez en vous comme un dépôt chéri, et qui, dès longtemps, n'avez point d'autre vie que sa vie, d'autre cœur que son cœur, d'autres œuvres que ses œuvres. Sachez démêler, dans les paroles de la sainte Liturgie, ces mots cachés qui vont à votre amour, et qui charmeront le cœur de l'Époux.

Dilataz vos portes pour le recevoir dans sa nouvelle entrée, vous qui déjà l'aviez en vous, mais sans le connaître ; qui le possédiez, mais sans le goûter. Il revient avec une nouvelle tendresse ; il a oublié vos dédains ; *il veut renouveler toutes choses.* (Apoc. XXI, 5) Faites place à l'Enfant divin ; car il voudra croître en vous. Le moment approche : que votre cœur donc se réveille ; et dans la crainte que le sommeil ne vous ait surpris quand il passera, veillez et chantez. Les paroles de la liturgie sont aussi pour vous ; car elles parlent de ténèbres que Dieu seul peut dissiper, de plaies que sa bonté seule peut guérir, de langueurs qui ne cesseront que par sa vertu.

Et vous, Chrétiens, pour qui la bonne nouvelle est comme si elle n'était pas, parce que vos cœurs sont morts par le péché ; soit que cette mort vous retienne dans ses liens depuis de longues années, soit que la blessure qui l'a causée ait été plus récemment portée à votre âme : voici venir celui qui est la vie. « *Pourquoi donc voudriez-vous mourir ? Il ne veut pas la mort du pécheur, mais bien qu'il se convertisse et qu'il vive.* » (Ézéchiel XVIII, 31) La grande Fête de sa Naissance sera un jour de miséricorde universelle pour tous ceux qui voudront bien lui donner entrée. Ceux-là recommenceront à vivre avec lui ; toute autre vie antérieure sera abolie, et *la grâce surabondera, là même où avait abondé l'iniquité* (Rom. V, 29).

Que si la tendresse, la douceur de cet Avènement mystérieux ne vous séduisent pas, parce que votre cœur appesanti ne saurait encore comprendre la confiance, parce que, ayant longtemps avalé l'iniquité comme l'eau, vous ne savez ce que c'est que d'aspirer par l'amour aux caresses d'un père dont vous aviez méprisé les invitations ; songez à l'Avènement plein de terreur, qui suivra celui qui s'accomplit silencieusement dans les âmes. Entendez les craquements de

l'univers à l'approche du Juge redoutable ; voyez les cieux s'enfuir devant lui, *et se rouler comme un livre à sa vue* (Apoc. VI, 14) ; soutenez, si vous pouvez, son aspect, ses regards étincelants ; regardez sans frémir le glaive à deux tranchants qui s'élançait de sa bouche (Apoc. I, 6) ; écoutez enfin ces cris lamentables : *Montagnes, tombez sur nous ; rochers, couvrez-nous, dérobez-nous sa vue effrayante !* (Luc XIII, 30) Ces cris sont ceux que feront entendre, en vain, les âmes infortunées qui n'ont pas su *connaître le temps de la visite.* (Luc XXIII, 19-44) Pour avoir fermé leur cœur à cet Homme-Dieu qui pleura sur elles, tant il les aimait ! elles descendront vivantes dans ces ardeurs éternelles, dont la flamme est si vive qu'elle dévore le *germe de la terre et les fondements les plus cachés des montagnes.* (Deut. XXXII, 22) C'est là que l'on sent le *ver* éternel d'un regret *qui ne meurt jamais.* (Marc IX, 43)

Que ceux-là donc que n'attendrait pas la douce nouvelle de l'approche du céleste Médecin, du généreux Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, méditent pendant l'Avent sur l'affreux et pourtant incontestable mystère de la Rédemption rendue inutile par le refus que l'homme fait trop souvent de s'associer à

son propre salut. Qu'ils sondent leurs forces, et s'ils dédaignent *l'Enfant* qui va naître (Isaïe. IX, 6), qu'ils voient s'ils seront en mesure de lutter avec le *Dieu fort*, au jour où il viendra non plus *sauver*, mais *juger*. Pour le connaître de plus près, ce Juge devant qui tout doit trembler, qu'ils interrogent la sainte Liturgie : là, ils apprendront à le craindre.

Au reste, cette crainte n'est pas seulement le propre des pécheurs, elle est un sentiment que tout chrétien doit éprouver. La crainte, si elle est seule, fait l'esclave ; si elle balance l'amour, elle convient au fils coupable, qui cherche le pardon de son père qu'il a irrité ; même quand c'est *l'amour qui la chasse dehors* (Jn. IV, 8), elle revient parfois comme un éclair rapide ; et jusqu'en ses fondements le cœur fidèle en est heureusement ébranlé. Il sent alors se réveiller le souvenir de sa misère et de la gratuite miséricorde de l'Époux. Nul ne doit donc se dispenser, dans le saint temps de l'Avent, de s'associer aux pieuses terreurs de l'Église qui, tout aimée qu'elle est, dit fréquemment en ses Offices : *Percez ma chair, Seigneur, de l'aiguillon de votre crainte !* Mais cette partie de la Liturgie sera utile surtout à ceux

qui commencent à se donner au service de Dieu.

De tout ceci, on doit conclure que l'Avent est un temps principalement consacré aux exercices de la *vie purgative* ; ce qui est signifié par cette parole de saint Jean-Baptiste, que l'Église nous répète si souvent dans ce saint temps : *Préparez la voie du Seigneur !* Que chacun donc travaille sérieusement à aplanir le sentier par lequel Jésus-Christ entrera dans son âme. Que les justes, suivant la doctrine de l'Apôtre, *oublient ce qu'ils ont fait dans le passé* (Phil. III, 13) et travaillent sur de nouveaux frais. Que les pécheurs se hâtent de rompre les liens qui les retiennent, de briser les habitudes qui les captivent ; qu'ils affaiblissent la chair, et commencent le dur travail de la soumettre à l'esprit ; qu'ils prient surtout avec l'Église ; et quand le Seigneur viendra, ils pourront espérer qu'il ne franchira pas le seuil de leur porte, mais qu'il entrera ; car il a dit, en parlant de tous : « *Voici que je suis à la porte et que je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, j'entrerai chez lui* ». (Apoc. III, 20)

Dom Prosper Guéranger,
abbé de Solesmes

(suite à la dernière page)

Quelques idées pratiques pour le temps de l'Avent

Afin de marquer davantage ce temps préparatoire à la grande fête de la Nativité de notre bon Sauveur, certaines familles observaient quelques pratiques. Par exemple les parents prenaient le petit berceau de la crèche en bois nu, et les enfants pouvaient chaque jour le garnir avec des paillettes de fil d'or correspondant aux sacrifices faits pendant la journée. Le soir à l'examen de conscience, les parents découpaient un ou plusieurs bouts de fil d'or, plus ou moins grands, selon l'importance et le nombre des sacrifices accomplis par chaque enfant. Ces bouts de fil étaient déposés dans le berceau, et c'est sur ces sacrifices que reposera l'Enfant Jésus le soir de Noël.

Une autre coutume est d'allumer les cierges de la couronne de l'Avent d'une façon solennelle le samedi soir. Par exemple, lorsque la famille est réunie après le repas du soir, le père de famille lit l'Evangile du dimanche qui suit, puis allume le ou les cierges correspondants. Ensuite toute la famille entonne un chant de l'Avent comme le "Venez divin Messie", ou l'on apprend de beaux chants de Noël. Puis la famille récite le chapelet quotidien à la lumière du ou des cierges de la couronne. Chaque jour le chapelet sera récité à la lumière des cierges de la couronne. Ainsi ce temps sera différent du reste de l'année et aidera à disposer les cœurs à la venue de Jésus à Noël.

Activités paroissiales :

Dimanche 1^{er} décembre :

15h00 Fête de Saint Nicolas à Villars-Tiercelin.

Mercredi 4 décembre :

16h30 cours de préparation à la Confirmation (*chaque 15 jours*).

Vendredi 6 décembre

1^{er} vendredi du mois :

Heure Sainte après la Messe.

Samedi 7 décembre

1^{er} samedi du mois :

17h00 Heure Sainte.

Oui à l'Enfant : 15h00 sur la Place de la Planta à Sion.

Dimanche 8 décembre :

FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

18h00 Consécration selon Saint Louis-Marie Grignon de Montfort et imposition du scapulaire.

Vendredi 13 décembre :

19h30 cours de préparation au Baptême (*chaque 15 jours*).

Samedi 14 décembre :

15h30 réunion de la JCR : montage de la crèche paroissiale.

Vendredi 20 décembre :

19h30 catéchisme pour adolescents (*chaque 15 jours*).

Dimanche 22 décembre :

Confessions de Noël pendant la Messe.

Mardi 24 décembre :

23h00 Confessions.
23h20 Veillée de Noël.

Mercredi 25 décembre :

Stes Messes 0h00 - 8h00 et 10h00

décembre 2019

Horaires des Messes

Lausanne

dim 1	1er Dimanche de l'Avent, 1ère cl. - Ouverture de la bibliothèque		10h00
lun 2	Ste Bibiane, Vge, 3e cl. - Mm. de la Férie		
mar 3	St François-Xavier, Conf., 3e cl. - Mm. de la Férie		
mer 4	St Pierre Chrysologue, Ev., Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de la Férie et de Ste Barbe, Vge et Mart.		18h30
jeu 5	De la Férie, 3e cl. - Mm. de St Sabbas, Abbé		
ven 6	St Nicolas, Ev. et Conf., 3e cl. - Mm. de la Férie - Premier vendredi du mois	Abstinence	18h30
sam 7	St Ambroise, Ev., Conf. et Doct., 3e cl. - Mm. de la Férie - Premier samedi du mois		18h00
dim 8	Immaculée Conception de la T.S. Vierge, 1ère cl. - Mm. du 2e Dimanche de l'Avent		10h00
lun 9	De la Férie, 3e cl.		
mar 10	De la Férie, 3e cl. - Mm. de St Melchiade, Pape et Mart.		
mer 11	St Damase Ier, Pape et Conf., 3e cl. - Mm. de la Férie		18h30
jeu 12	De la Férie, 3e cl.		
ven 13	Ste Lucie, Vge et Mart., 3e cl. - Mm. de la Férie	Abstinence	18h30
sam 14	De la Férie, 3e cl.		18h00
dim 15	3e Dimanche de l'Avent, 1ère cl.		10h00
lun 16	De la Férie, 2e cl. - Mm. de St Eusèbe, Ev. et Mart.		
mar 17	De la Férie, 2e cl.		
mer 18	Mercredi des Quatre-Temps, 2e cl.		18h30
jeu 19	De la Férie, 2e cl.		
ven 20	Vendredi des Quatre-Temps, 2e cl.	Abstinence	18h30
sam 21	St Thomas, Ap., 2e cl. - Mm. du Samedi des Quatre-Temps		18h00
dim 22	4e Dimanche de l'Avent, 1ère cl.		10h00
lun 23	De la Férie, 2e cl.		
mar 24	Vigile de la Nativité, 1ère cl.		
mer 25	Nativité de Notre Seigneur, 1ère cl. - Fête d'obligation		0h00-8h-10h
jeu 26	St Étienne premier Martyr, 2e cl. - Mm. dans l'Octave de Noël		
ven 27	St Jean, Ap. et Évang., 2e cl. - Mm. dans l'Octave de Noël	Abstinence	18h30
sam 28	Les SS. Innocents, Mart., 2e cl. - Mm. dans l'Octave de Noël		18h00
dim 29	Dimanche dans l'Octave de Noël, 2e cl.		10h00
lun 30	Dans l'Octave de Noël, 2e cl.		
mar 31	Dans l'Octave de Noël, 2e cl. - Mm. de St Silvestre, Pape et Conf.		